



Université Mohamed Khider de Biskra
Faculté des lettres et des langues
Département des lettres et des langues étrangères
Filière de français

MÉMOIRE DE MASTER

Option : Littérature et Civilisation d'Expression Française

Présenté et soutenu par :

NATAR Amani

Le : 06 Juin 2023

DÉCOLONISATION ET INTERCULTURALITÉ ENTRE IMAGE DE SOI ET DE L'AUTRE, DANS *KOCOUMBO L'ÉTUDIANT NOIR* DE GÉRARD AKÉ LOBA

Jury :

Mme. BOUGHFIRI Chahrazad	MAA Université de Biskra	Président
Dr. DJEROU Dounia	MCB Université de Biskra	Rapporteur
Mme. HASSNI Fadila	MAA Université de Biskra	Examineur

Année universitaire : 2022/2023

Remerciements.

Je remercie Dieu le tout puissant de m'avoir donné le courage d'accomplir ce modeste travail.

Je tiens à remercier ensuite mon encadreur Dr. Djerou Dounia de m'avoir encadrée et orientée durant toute ma recherche.

Je remercie aussi Dr. Hammouda Mounir et tous les professeurs qui ont contribué de près ou de loin à ma formation, et à l'aboutissement de ce travail de recherche.

Je remercie ma famille. En particulier, mes parents et ma sœur pour tous les efforts qu'ils ont faits pour moi.

Merci.

Dédicace

Je dédie ce travail :

A mes chers parents qui ont sacrifiés leur vie pour ma réussite, J'espère qu'un jour, je pourrai leur rendre un peu de ce qu'ils ont fait pour moi, que Dieu vous protèges et vous rendre heureux. Je vous aime.

A ma très chère sœur Iman merci beaucoup, je lui souhaite tout le bonheur de la vie.

A mes très chers frère Amin, Sayf Eddine et Akram, qu'Allah vous protège.

A mes amies : Linda, Amira, Soaad, kaouther, en souvenir de plus beaux moments qu'on a passé ensemble.

A ma tante Linda, Merci

Amani

TABLE DES MATIÈRES

Remerciements	2
Dédicaces	3
INTRODUCTION	6

CHAPITRE I: le Noir africain en question.

I.1.Culture de soi et Culture de l'autre	11
I.1.1. Entre culture africaine et culture occidentale	12
I.1.2. la culture de voyage.....	15
I.2.la négritude, une douce révolte	17
I.2.1. de Aimé Césaire à Frantz Fanon.....	19
I.2.2. la décolonisation	23

CHAPITRE II: l'interculturalité entre identité et Altérité.

Qui est l'étudiant Noir ?	26
2.1.1. Représentation du protagoniste.....	27
2.1.2. La société parisienne.....	30
II.2 Etudier à l'Occident	34
II.2.1 Souffrance et Racisme.....	35
II.2.2. Revendiquer son droit d'être Noir.....	37
CONCLUSION	40
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES:	43
Résumé	46

INTRODUCTION

La littérature est un moyen-clé de la culture qui permet la transmission des valeurs et des croyances d'une société. En particulier, la littérature africaine francophone, qui est née par le premier roman *Batouala* de René Maron en 1921, et de certaines conditions historiques et politiques, cela lui accorde le caractère d'une littérature dite « réaliste ». Elle se définit comme l'ensemble des évolutions artistiques, culturelles, intellectuelles des sociétés africaines, de plus, elle est un élément qui reflète la réalité de la communauté africaine.

Elle a pris différents chemins, dans ce travail, nous sommes focalisés vers l'indépendance des pays africains pendant les années 1960. Tous les écrivains de cette période utilisent leurs plumes pour défendre leur identité, car l'indépendance leur permet de tourner la page de la colonisation, autrement dit « la décolonisation ». Yambo Ouologuem, Ahmadou Kourouma, Cheikh Hamidou, et Aké Loba, l'écrivain de notre corpus, sont les écrivains les plus connus dans cette époque.

Gérard Aké loba, est un romancier ivoirien, homme politique et diplomate. Né le 15 août 1927 dans un petit village de la Côte d'Ivoire à Abidjan, il a fait ses études en France, il est le premier écrivain ivoirien à être honoré par l'association des écrivains de langue française ADELFI, et mort le 3 août 2012.

Le romancier Aké loba a écrit des essais, des poèmes et des romans, ses derniers ont marqué la littérature et la culture ivoirienne, nous citons les *filles kouretcha* 1970, *Les dépossédés* 1970, *Le sac des parvenus* 1990, et le roman de notre recherche *kocoumbo l'étudiant noir* était sa première œuvre publiée en 1960 couronnée par le Grand Prix Littéraire d'Afrique noire.

L'histoire de ce roman *Kocoumbo, l'étudiant noir* raconte l'histoire d'un jeune africain qui quitta son village natal avec ses amis pour aller faire des études en France pendant l'indépendance de la côte d'ivoire. C'était la décision de son père, il

voulait que son fils poursuive sa carrière dans un endroit intellectuel car l'Afrique de cette époque n'est pas encore prête à former des talents.

À Paris notre protagoniste se trouve en face d'un nouveau monde, nouvelle culture et des personnes différentes par rapport à sa vie quotidienne en Afrique.

Ce travail de recherche a pour intitulé : *décolonisation et interculturalité, entre image de soi et de l'autre, dans kocoumbo l'étudiant noir de Gérard Aké Loba*. En disant kocoumbo l'étudiant noir avec **ce choix** nous avons été attirés par les événements de l'histoire et comment à travers cette œuvre, l'écrivain nous fait découvrir deux cultures différentes. Alors, que doit faire cet étudiant noir dans cette ville lumière ? Pourrait-il s'habituer à cette nouvelle modernité ?

De premier abord, il parvient de définir la notion de décolonisation, c'est l'accession d'un pays à l'indépendance et à la souveraineté sur des territoires auparavant administrés par des puissances coloniales étrangères. Et la notion d'interculturalité : est l'ensemble des liens et interactions entre des cultures différentes, réaliser par des rencontres ou des confrontations, de même que la communication, le respect et le souci de préserver l'identité culturelle de chacun, ce sont les plus éléments importants pour la fondation de l'interculturalité.¹

De ce fait, nous avons proposé **la problématique** suivante :

Comment et dans quelle mesure, l'écrivain met en scène la culture de l'étudiant noir Kocoumbo et celle de l'autre parisien dans ce roman par le biais de la représentation de l'Histoire et de la société ?

Pour répondre à cette problématique, nous proposons **les hypothèses** suivantes :

¹Dictionnaire de la Toupie, <https://www.toupie.org/Dictionnaire/Interculturalite.htm>

- Le roman Kocoumbo l'étudiant noir représenterait une rencontre entre deux cultures.
- Le caractère de l'Autre pourrait refuser l'identité de l'étudiant africain migrant, ce qui représenterait une forme de racisme.

Afin de confirmer ou d'infirmer ses réponses provisoires, nous nous baserons sur **les approches suivantes** :

D'abord, l'interculturalité qui est une approche étudie la relation entre les cultures dans les textes littéraires fondue durant les années soixante, selon Demorgon «*Penser l'interculturel en formation, c'est affirmer qu'il est possible de se former à la connaissance et à la pratique de sa propre culture et conjointement de la culture de l'autre*»²

Ensuite, la sociocritique qui se définit comme l'étude critique de la société. D'après Claude Duchet :

*Effectuer une lecture sociocritique revient, en quelque sorte, à ouvrir l'œuvre du dedans, à reconnaître ou à produire un espace conflictuel où le projet créateur se heurte à des résistances, à l'épaisseur d'un déjà là, aux contraintes d'un déjà fait, aux codes et modèles socioculturels, aux exigences de la demande sociale, aux dispositifs institutionnel*³(1979:4)

Et pour bien mener notre étude nous allons adopter aussi l'approche sociohistorique, qui étudie les phénomènes sociaux en les situant dans leur contexte historique et en prenant en comptes les facteurs sociaux, économiques et politiques qui ont influencé leur développement.

Notre **objectif** de recherche est de démontrer et analyser l'image de soi qui est représenté par l'étudiant africain et l'image de l'autre qui est représenté par l'européen, car chacun des deux adopte une vision spécifique de l'autre.

²Demorgon, J. Lipiansky, *guide de l'interculturel en formation*, Paris, Retz collection Au Cœur de la formation, 1999.

³ADAMA, Samake, *la sociocritique, essai d'analyse textuelle*, Ed Publibook, 2013.

Le premier chapitre intitulé, *Noir africain en question*, tout d'abord nous allons donner un bref aperçu sur la culture de soi et culture de l'autre, pour mieux comprendre nous essayons de démontrer la culture africaine et la culture occidentale dans lesquelles nous avons faits la déférence entre les deux cultures, tout en éclaircissant l'importance de la culture en voyage.

Ensuite, nous allons présenter la négritude comme une douce révolte à l'aide des écrivains ; Aimé Césaire et Frantz Fanon qui sont donner beaucoup à ce mouvement. Puis nous abordons la décolonisation qui considère comme la prise de conscience des peuples colonisés.

Le deuxième chapitre intitulé, *l'interculturalité entre identité et altérité*. Nous va essayer de présenter qui est l'étudiant noir ? Avec la représentation du notre protagoniste Kocoumbo et ses interactions avec la société parisienne qui ont faits une rencontre interculturelle.

Concernant la deuxième section nous allons faire une étude à l'occident, dans lequel nous allons signaler la souffrance de l'étudiant noir à Paris et sa confrontation avec le racisme, et comment l'étudiant noir essayer de trouver des solutions pour revendiquer son droit d'être Noir dans un monde diffère à lui.

CHAPITRE I :

LE NOIR AFRICAIN EN QUESTION

I.1. Culture de soi et culture de l'autre

Aujourd'hui, la culture est considérée comme l'une des valeurs majeures dans la vie. La notion culture est l'ensemble des connaissances, des coutumes et des traditions qui distinguent une personne à une autre.

Une autre définition proposée par l'UNESCO :

Dans son sens le plus large, elle est considérée comme l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social. Elle englobe, outre les arts et les lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances⁴

De la même manière Sélim Abou définit la culture dans son œuvre :

La culture est un attribut universel de l'homme ; mais, comme telle, elle ne peut être définie qu'en de catégories générales qui fondent la commune humanité de l'homme. Concrètement la culture n'existe que particularisée en fonction de la diversité des sociétés humaines ; comme telle, elle peut être définie comme l'ensemble des manières de penser, d'agir et de sentir d'une communauté dans son triple rapport à la nature, à l'homme, à l'absolu. Enfin c'est au sein de sa société que l'individu élabore...⁵

Autrement dit, la culture est un élément fondamental de l'identité collective et individuelle, qui se construit dans un contexte social et historique spécifique.

En effet, la culture est un moyen de communication entre les personnes d'une même société ou de cultures différentes. Elle permet de créer des liens sociaux, de partager des valeurs communes et de construire une identité collective.

Certes, l'homme est un élément primordial pour l'évolution de la Culture, dans le fait d'exister sur terre, d'exprimer et de communiquer avec l'autre. Il reflète sa

⁴Définition de la culture par l'UNESCO, diffusée le 6 août 1982, disponible sur <https://www.bak.admin.ch/bak/fr/home/themes/definition-de-la-culture-par-l-unesco.html#:~:text=%C2%ABLa%20culture%2C%20dans%20son%20sens,soci%C3%A9t%C3%A9%20ou%20un%20groupe%20social>. Consulté le 11/02/2023.

⁵-SELIM, Abou, *l'identité culturelle suivi de cultures et droits de l'homme*, Beyrouth : Les Éditions Perrin et Les Presses de l'Université SaintJoseph, 2002, p35.

propre valeur culturelle au sein de sa société, car l'être humain réalise sa connaissance à travers l'influence de son entourage.

Pour cultiver une relation avec autrui, il est crucial de considérer le partage comme un élément essentiel dans la fondation des cultures entre les personnes. Si l'on ne s'engage pas dans des interactions, on ne peut pas s'enrichir mutuellement. Les échanges et les communications relèvent la l'état d'esprit de l'être humain.

De manière générale, la notion de l'autre, c'est celui qui est différent de soi, qui adopte une identité culturelle différente par rapport au soi, qui a un caractère d'esprit assez différent. D'ailleurs, la déférence entre les cultures nous fait découvrir le monde entier.

Donc, entre culture de soi et culture de l'autre nous sommes en face à des liens, des confrontations, des connaissances qui forment implicitement le contact de soi avec l'autre sans oublier évidemment que reconnaître la culture de l'autre est une redécouverte et affirmation de notre culture.

1.1.1. Entre culture africaine et culture occidentale

La culture est un ensemble de connaissances, de pratiques, de croyances, de valeurs et de normes partagées par une société. La culture africaine est riche en diversité et en histoire, reflétant la richesse des traditions qui mettent l'accent sur la relation entre l'homme et la nature. « *La culture africaine peut d'abord nous aider à concevoir et à vivre des rapports de l'homme avec la nature* »⁶

De même, l'homme africain a développé des connaissances et des compétences pour maîtriser son environnement. Il a appris à cultiver la terre, à élever des animaux, à chasser de manière durable, en respectant les cycles naturels

⁶Roger, Garaudy, *l'apport de la culture africaine à la civilisation universelle*, Éd Présence Africaine, 1973, pp113 à125.

Ce sont des caractères qui donnent une grande importance à la vie quotidienne africaine. En effet, la société négro-africaine considère l'homme qui chasse les animaux comme un homme responsable et fort.

Dans cette perspective, notre écrivain dans ce roman représente bien ce que nous avons dit « *Si votre fils a tué tout seul cet animal, il est en âge de se marier* ». ⁷

La chasse est une pratique culturelle africaine réservée aux hommes adultes, qui doit être accomplie avec courage et habileté pour prouver leur maturité masculine. Elle est étroitement liée à l'importance du mariage comme étape cruciale dans la vie d'un homme adulte.

Dans une autre perspective, la danse africaine est aussi un élément important de la culture africaine qui reflète les traditions du continent. Comme il écrit Aimé Césaire « *Ici la vie captée et redistribuée selon la règle du chant et la justice de la danse* ». ⁸

Autrement dit, la vie en Afrique est rythmée par la musique et la danse, qui jouent un rôle central dans le quotidien des populations. Ces arts permettent de transmettre les valeurs et les traditions tout en favorisant le lien social au sein de la société.

En ce sens, ce roman exprime bien ces caractères, la danse et la musique sont des arts importants dans la vie africaine. « *Hier soir, la clarté de la lune avait été suffisante pour qu'on n'allumât pas de feu La danse avait commencé vers huit heures. Aux accents redoublés des tambours, [...] Au milieu des chants, des ovations délirantes et des claquements de mains* ». ⁹

Ainsi, les africains aiment ces formes d'expression artistique et ils les intègrent souvent dans leurs célébrations et leurs rituels.

⁷Aké Loba, *Kocoumbo, l'étudiant noir*, Béjaia, TALANTIKIT, 2015, p27.

⁸Roger, Garaudy, *l'apport de la culture africaine à la civilisation universelle*, Éd Présence Africaine, 1973, pp113 à125.

⁹Ibid p17

La culture occidentale

La culture occidentale est un ensemble de pratiques, d'idées, de valeurs et de normes qui ont émergé dans les sociétés européennes et qui se sont répandues à travers le monde.

Etre civilisé dans la culture occidentale signifie être éduqué, respectueux des lois et des normes sociales.

En effet, les habitudes européennes sont très diverses selon les régions et les pays, Cependant, il y a des traits culturels communs tel que la passion pour la cuisine, les arts et la musique, ainsi qu'un engagement pour un mode de vie sain et actif. Bref, les européens sont connus par leur ponctualité et leur respect des règles sociales.

Le roman *Kocoumbo, l'étudiant noir* met en lumière à la culture occidentale, il reflète surtout les habitudes européennes, nous citons par exemple « *en France, on ne fume pas au milieu des dames* »¹⁰, cette action reflète une norme sociale profondément enracinée dans la culture occidentale, qui valorise le respect de la femme au sein de la société française.

L'étiquette de la table pour manger aussi, « *même pour la viande, ils doivent se servir du couteau et de la fourchette pour la découper en petits morceaux avant de la manger* »¹¹

Dans la culture occidentale, l'utilisation du couteau et de la fourchette pour manger est considérée comme une norme sociale. En outre, cette pratique est associée à des valeurs de politesse et de respect envers les autres personnes présentes à table.

¹⁰Ibid, p83.

¹¹ Ibid, p141.

1.1.2. La culture en voyage

Voyager c'est se déplacer d'un lieu à un autre pour découvrir d'autres espaces, traditions et cultures dans le monde. Préalablement. La notion de voyage est un support très efficace pour l'amélioration culturelle de l'homme parce qu'il est avant tout, une aventure de l'esprit et aussi un plaisir.

La culture en voyage enrichit la connaissance de voyageur, elle fait appel à l'ouverture de la mentalité à l'autre qui est déférent de notre culture. La diversité culturelle en voyage peut nous aider à grandir en tant qu'individus et à construire un monde plus tolérant et inclusif, comme le déclarait Saint-Exupéry dans sa citation « *Si tu diffères de moi, mon frère, loin de me léser, tu m'enrichis* »¹²

Voyager pour découvrir la culture, est une expérience enrichissante qui permet de rencontrer d'autres civilisations, c'est particulièrement lorsqu'on voyage pour étudier comme il fait notre protagoniste Kocoumbo et ses amis Durandeu, Nadan et Joseph. Cette aventure est très bénéfique.

Le compagnon de voyage des quatre jeunes gens ferma sa revue. Il paraissait tendre l'oreille depuis un moment. Lorsqu'il leva les yeux, toute son attitude exprimait le désir de prendre part à la conversation.

[...] —Excusez-moi de me mêler à votre conversation, dit-il. Vous venez d'Afrique, n'est-ce pas ?

—Oui, monsieur, s'empressa de répondre Durandeu, sans en laisser le temps aux autres. Nous venons en France pour entrer à l'université.

—Ah bon ! Vous êtes étudiants, alors ?

Le monsieur parut réfléchir.

—Nous venons achever nos études à Paris, rectifia Durandeu¹³

¹²Faïza GUENNOUN HASSANI, *littérature et interculturelité*, diffusée le 30 octobre 2015, disponible sur <https://www.fabula.org/actualites/69176/litterature-et-interculturalite.html> consulté le 03/11/2023.

¹³Aké Loba, *Kocoumbo, l'étudiant noir*, Béjaïa, TALANTIKIT, 2015, p.85.

LE NOIR AFRICAIN EN QUESTION

Le voyage est un moyen de découvrir et d'apprendre de nouvelles cultures. Les quatre jeunes gens qui voyagent en France pour suivre leurs études sont un exemple parfait de cette idée.

Par suite, le voyage est un excellent moyen pour les étudiants de développer leur compréhension des cultures et des idées différentes, ce qui leur permet d'enrichir leurs connaissances.

I.2. La négritude, une douce révolte

La négritude est un mouvement littéraire et intellectuel qui a émergé pendant les années 1930, il a été fondé par des intellectuels noirs africains et des minorités noires d'Amérique, d'Asie et d'Océanie. Aimé Césaire, L.S. Senghor et Damas sont les premiers défenseurs de la négritude durant leurs études à Paris.

A cet effet, le journal de *l'Étudiant Noir* était une arme pour les étudiants de cette époque, ils ont créé ce journal pour l'objectif de publier des articles pour discuter des problèmes auxquels ils étaient confrontés en tant qu'étudiants noirs dans un pays encore marqué par le racisme et pour dévoiler l'histoire de l'identité noire.

En outre, le mouvement de la négritude a été fondamentalement axé sur l'affirmation de la race noire et la revalorisation des valeurs nègres. De cela, la négritude représente une forme d'expression de l'identité d'une personne noire.

Par la suite, la négritude a un double sens (objectif et subjectif) :

Dans le sens objectif est un fait de culture, c'est l'ensemble des valeurs économiques, politiques, intellectuelles et morales, artistiques et sociales, non seulement des peuples d'Afrique noire, mais encore des minorités noires d'Amérique, d'Asie et d'Océanie. Dans le sens subjectif la négritude est l'acceptation d'être noir et la réalité de la civilisation noire dans l'histoire. C'est assumer les valeurs de civilisation du monde noir, pour les vivre par soi-même et pour soi-même, mais aussi pour les faire vivre par et pour les autres, apportant ainsi la contribution des nègres nouveaux à la civilisation de l'universel.¹⁴

¹⁴Cours de *la littérature subsaharienne* de Dr. Siham, Guettafi, Module la littérature francophone, Département de langues étrangères, Faculté de lettres et de langues, Université Mohamed Khider de Biskra 2023.

De ce fait, W.E.D.Bois, déclarait : « *je suis nègre et je me glorifie de ce nom ; je suis fier du sang noir qui coule dans mes veines* »¹⁵.cette déclaration cherche à libérer les personnes noirs des préjuges raciaux et à encourager leur confiance en elles-mêmes.

Les fondateurs de ce mouvement ont joué un rôle très important, certes, ils refusaient tous ce qui est colonialisme car leur but est de valoriser l'image de l'homme noir, que son histoire soit reconnue dans le monde entier après plusieurs siècles d'oppression. Dans la même mesure où ils dénoncent surtout la violence et le racisme.

¹⁵ BOUTERFAS, Belabbes, *la négritude, mouvement poétique majeur, Césaire un poète majeur* diffusée le 23/02/2017 , disponible sur <https://mondesfrancophones.com/mondes-caribeens/la-negritude-mouvement-poetique-majeur-cesaire-un-poete-majeur/#:~:text=%E2%80%9CObjectivement%2C%20la%20N%C3%A9gritude%20est%20un,Asie%20et%20d'Oc%C3%A9anie%E2%80%9D>, consulté le 2 juin 2023.

1.2.1. D'Aimé Césaire à Frantz Fanon

Aimé Césaire est un poète, écrivain et homme politique, fils d'un jeune employé, il est né en 1913 à Basse-pointe, en Martinique. Il a étudié à Paris où il se lie d'amitié avec Senghor avant de retourner dans son pays natal. Il fut également maire de Fort-de-France et joua un rôle important dans la politique martiniquaise, il est décédé en 2008 à l'âge de 94 ans.

Le poète Aimé Césaire est l'un des grands fondateurs du journal (*l'étudiant noir*) qui affirme la notion de négritude, dans lequel il a écrit plusieurs œuvres notamment le poème *Cahier d'un retour au pays natal* là où il a utilisé le terme négritude pour la première fois, cela a donné un nouveau monde d'ouverture aux autres 'le monde africain'. Parmi ses œuvres importants aussi ; *Discours sur le colonialisme, Culture et colonisation...*

D'ailleurs, Il a exprimé la fierté de son héritage africain à travers sa poésie et était un critique du colonialisme français, il était également un défenseur de l'indépendance de l'Afrique noire en générale. Il s'agit d'indiquer aussi qu'Aimé Césaire est une figure importante du mouvement de libération des peuples noirs. Dans la même manière, il a écrit un poème dans lequel il a défini la négritude :

La négritude, à mes yeux, n'est pas une philosophie.

La négritude n'est pas une prétentieuse conception de l'univers.

C'est une manière de vivre l'histoire dans l'histoire.

La négritude résulte d'une attitude active et offensive de l'esprit.

Elle est refus, je veux dire refus de l'oppression.

Elle est combat, c'est-à-dire combat contre l'inégalité.¹⁶

Alors, dans cette partie du poème, Césaire donne différentes définitions de la négritude. D'une part, c'est la prise de conscience sur la différence, d'autre part, elle

¹⁶Aimé Césaire, *Discours sur la négritude*, 1987.

est refus de l'oppression ce qui implique que la négritude est un rejet de l'esclavage. Puis, nous attirons à le mot combat 'elle est combat' de ce fait nous avons remarqué que la négritude chez Césaire est une lutte contre l'injustice, combat contre l'inégalité.

D'après ces données, nous pouvons dire que la négritude est un concept clé dans l'œuvre d'Aimé Césaire. Il a été l'un des premiers qui a utilisé le terme pour décrire la fierté et la valorisation de l'identité noire. Pour lui, la négritude est une réponse à l'oppression coloniale et une affirmation de la dignité et de la culture africaines. Il a utilisé la poésie pour exprimer ces idées et inspirer les autres à embrasser leur héritage culturel.

Quant à Frantz Fanon, un écrivain et psychiatre révolutionnaire martiniquais, est né en 1925 à Fort-de-France. Malheureusement, il est décédé à l'âge de 36 ans le 6 décembre 1961. Fanon a écrit plusieurs livres influents qui ont marqué par la pensée postcoloniale.

Dans son ouvrage majeur, *Peau noire, masques blancs*, publié en 1952, il a examiné les effets du racisme sur l'aliénation et la perte d'estime de soi chez les Noirs. Fanon analyse la complexité de l'identité noire dans une société dominée par le colonialisme et il examine comment le racisme peut détruire la réalisation de soi.

Le livre *Les damnés de la terre* qui écrit en 1961, est considéré comme un témoignage du mouvement anticolonial. Il a eu un chemin majeur sur les luttes de libération nationale à travers le monde.

Dans la même idée, les écrits de Fanon ont marqué un rôle important dans le mouvement de libération et anticolonialiste africain, notamment, son influence sur les luttes d'émancipation des nations opprimés. Fanon avait critiqué la psychologie coloniale, et étudié les effets psychologiques du colonialisme sur les colonisés.

« *Je ne suis pas un esclave de l'esclavage qui déshumanisa mes pères je dois me rappeler à tout instant que le véritable saut consiste à introduire l'invention dans l'existence* »¹⁷ dans cette citation Fanon exprime sa volonté de se libérer du poids de l'histoire de l'esclavage qui a marqué ses ancêtres.

Fanon a intégré la négritude dans son travail en tant que psychiatre, en encourageant les noirs à maintenir leur identité culturelle. En plus, de chercher à comprendre la culture blanche. Il l'a pour se concentrer sur l'affirmation de l'identité noire et la lutte contre le racisme, le colonialisme et l'oppression.

Tout bien considéré, la négritude chez Frantz Fanon est un moyen pour faire comprendre les effets psychologiques de la colonisation sur les Noirs et pour développer la notion de la libération noire qui met l'accent sur l'indépendance culturelle.

Toutefois, il n'était pas pour la négritude à cent pour cent « *la négritude est un concept qui a été inventé par les Blancs pour répondre à leurs propres besoins* »¹⁸ cette citation prouve que la négritude chez Fanon est un concept qui a été créé par les Blancs à leurs propres exigences et non comme une expression originale de l'expérience noire.

En conséquence, nous constatons que le psychiatre Fanon analysait que la négritude se manifeste trop sur l'identité culturelle (la négritude culturelle) et ne prenait pas suffisamment compte sur les réalités politiques et économiques de l'Afrique colonisée, il invitait plus à la lutte contre le colonialisme et le racisme, qui devait impliquer tous les peuples opprimés.

La négritude est alors un ensemble de valeurs du monde noir, elle est aussi l'acceptation du fait d'être noir.

Elle a contribué de manière significative à éveiller la conscience des peuples noirs pour lutter contre le racisme et l'oppression coloniale. Bien évidemment, elle

¹⁷Frantz Fanon, *Peau noire masque blanc*, Seuil, 1952.

¹⁸ Frantz fanon, *les dames de la terre*, La découverte, 2002.

recommande la valorisation de la culture africaine, la reconnaissance de l'identité comme il signale Senghor « [...] *il faut que nous restions nous-mêmes d'une Part, que, d'autre part, nous allions vers l'Autre.* »¹⁹ C'est-à-dire il est important de trouver un équilibre entre rester fidèle à soi-même et aller vers les autres avec la préservation de l'identité et les valeurs personnelles et culturelle.

De la sorte la négritude devient un moyen de la décolonisation « *elle était également arme de combat pour la décolonisation* »²⁰ sans oublié, que les écrivains et les intellectuels ont aidé à développer l'identité culturelle des africains en soulignant l'importance de l'histoire, de la culture et des coutumes africaines.

¹⁹ ALPHA.I.SOW, *introduction à la culture africaine: aspects généraux*, Paris, Éd Unesco, 1977.

²⁰ Senghor, L. S, qu'est-ce que la négritude, 1967, disponible sur <https://www.erudit.org/fr/revues/etudfr/1967-v3-n1-etudfr1747/036251ar.pdf> consulté le 17/03/23.

1.2.2. La décolonisation

La décolonisation est le processus par lequel un pays ou une région prend son indépendance et sa souveraineté politique et économique, elle est un mouvement mondial qui a commencé après la Seconde Guerre mondiale, lorsque plusieurs pays européens ont perdu leur pouvoir colonial sous l'effet de la pression internationale. De même, elle a émergé à cause, bien sûr, du rejet de la colonisation et surtout de l'aliénation. « *La décolonisation est avant tout une libération nationale. Elle consiste à reconquérir sa propre histoire, sa propre culture, sa propre identité* »²¹ Autrement dit, la décolonisation est un processus de libération nationale qui implique la récupération de l'histoire, de la culture et de l'identité d'un pays qui a été colonisé.

La décolonisation considère comme un moment clé dans l'histoire du monde, car elle a permis aux peuples colonisés de se libérer. Cela signifie que ces peuples, depuis longtemps opprimés et cherchent à retrouver leur liberté et leur propre voix.

Dans les règles observées, notre personnage principal constate la chose suivante :

*A Kouamo, dans mon village, dit Kocoumbo, nous ne faisons plus de politique —je veux dire, depuis deux ans, nous ne nous disputons plus avec l'administrateur. On a supprimé le travail forcé et personne n'est plus obligé d'aller travailler gratuitement dans les plantations des colons pendant six à douze mois ;de plus, on nous achète nos produits et chacun est libre d'aller dans sa propre plantation travailler comme il veut.*²²

Il nous semble que ce passage met en lumière les changements positifs qui ont eu lieu dans le village de Kocoumbo depuis deux ans après la colonisation, ainsi que la suppression du travail forcé et la liberté de travailler dans sa propre plantation, le fait que chacun soit libre d'aller travailler dans sa propre plantation comme il le souhaite, démontre que cette population a regagné leur liberté individuelle.

²¹ Frantz fanon, *les damnés de la terre*, La découverte, 2002.

²² Aké Loba, *Kocoumbo, l'étudiant noir*, Béjaia, TALANTIKIT, 2015, p88.

De manière générale, la décolonisation peut apporter des changements positifs concrets dans la vie quotidienne des populations en mettant fin à l'exploitation économique et politique imposée par les puissances coloniales.

Dans le cas de notre roman et comme on a signalé dernièrement, notre protagoniste et ses amis quittèrent leur village pour suivre leur études à Paris «*Nous venons achever nos études à Paris*»²³ Cet extrait marque implicitement comme l'affirmation de la liberté et de la décolonisation, car les étudiants noirs impliquent qu'ils sont libres, ainsi qu'ils ont la possibilité d'étudier où ils veulent avec leur propre argent.

De la sorte, la décolonisation restera un sujet primordial pour comprendre l'histoire du monde, ainsi qu'elle a motivé les peuples colonisés de retrouver leur indépendance et leur liberté dans tous les domaines.

²³ Ibid p85.

CHAPITRE II

*L'INTERCULTURALITÉ ENTRE
IDENTITÉ ET ALTÉRITÉ*

II.1. Qui est l'étudiant Noir ?

Le terme étudiant noir fait référence à une personne de couleur qui poursuit des études supérieures. Sous de la négritude, l'étudiant noir est souvent considéré comme un acteur clé dans la représentation de l'identité noire et dans la lutte contre le colonialisme et le racisme.

Les étudiants noirs ont joué un rôle important dans les mouvements pour l'indépendance de l'Afrique. Par-là, ils ont créé un journal « *l'étudiant noir* » qu'ils considèrent comme un moyen d'exprimer et de partager leurs expériences et leur valeurs ainsi que de se connecter avec leur communauté et de célébrer leur identité culturelle.

2.1.1- Représentation du protagoniste

Le personnage principal de notre roman, Kocoumbo, est un jeune homme africain originaire du village de Kouamo. Il est ambitieux, courageux et aspire à réussir dans sa vie. Il est représenté comme un protagoniste fier de ses racines africaines et étroitement lié à sa culture, à ses traditions et à la nature.

La chasse occupe une place importante dans sa vie et il y consacre une grande partie de son temps libre pour faire cette activité. C'est aussi un danseur passionné et considéré comme le roi de la danse « *d'ailleurs, lui aussi était le roi de la danse* »²⁴. ce qui signale l'importance de cette activité dans sa vie.

A la demande de son père. Kocoumbo, quitte son pays pour poursuivre ses études en France afin d'obtenir un diplôme.

Dès son arrivée à Paris, il est émerveillé par la beauté de la ville. Pour lui, Paris est une ville fascinante et mystérieuse qui l'attire par son charme « *Alors, c'est ça Paris ?...Bon !* » pensait-il ; et il poursuivait sa promenade, enregistrant ce qu'il voyait sans commenter. »²⁵.

Nous voyons alors, que Kocoumbo est en train de découvrir Paris, il observe attentivement tout ce qui passe autour de lui sans faire de commentaires. Cette découverte marque le début d'une aventure passionnante dans une ville mystérieuse qui attire les gens par son charme et sa beauté.

En d'autre terme, le personnage principal est confronté à de nombreux obstacles en tant qu'étudiant noir dans un établissement français. Ces obstacles sont principalement dus au racisme culturel qu'il subit de la part des gens, des étudiants et des enseignants blancs car ils ne croient pas en ses capacités intellectuelles simplement parce qu'il est noir.

²⁴Aké, Loba, *Kocoumbo, l'étudiant noir*, TALANTIKIT, Bejaïa, 2015, p18.

²⁵Ibid. p100.

L'INTERCULTURALITÉ ENTRE IDENTITÉ ET ALTÉRITÉ

Toutefois, sa plus grande confrontation survient lorsqu'il commence à découvrir les différences entre son pays d'origine et la France en termes de vie quotidienne, de développement et d'étude.

Tout est différent ici après avoir vécu dans un monde où il pensait que tout était limité à son environnement. Il n'avait pas la moindre idée que les choses pouvaient être différentes et personne ne pourrait le lui faire comprendre « *pour lui le monde commence là et finit là .Il n'a pas la plus petite idée qu'il puisse en être autrement ; nul ne réussirait à le lui faire comprendre* »²⁶.

De ce fait, il se retrouve dans un monde différent de celui qu'il connaissait auparavant.

Malgré cela, Kocoumbo ne se laisse pas décourager et cherche constamment des moyens pour s'améliorer. Il travaille dans une usine, il essaie obtenir de bonnes notes et se lie d'amitié avec d'autres étudiants africains qui partagent sa vision du monde.

A un autre moment, Kocoumbo représente un personnage complexe qui lutte pour trouver sa place dans un monde différent qui n'est pas toujours favorable. « *Depuis qu'il était en France, il recherchait toujours un modèle idéal pour pouvoir y calquer sa conduite.* »²⁷

Il est important de noter que notre protagoniste cherche un modèle de comportement idéal pour s'adapter à son nouvel environnement en France. Cela marque que Kocoumbo est conscient des différences qui existent entre les cultures celle de son pays Kouamo, et celle de la France.

Après avoir vécu en France et avoir été confronté à des conditions de vie défavorables, notre protagoniste devient confus entre partir ou rester « *Kocoumbo*

²⁶Aké, Loba, *Kocoumbo, l'étudiant noir*, TALANTIKIT, Bejaïa, 2015, p8

²⁷Ibid. p209.

L'INTERCULTURALITÉ ENTRE IDENTITÉ ET ALTÉRITÉ

était assis sur sa malle »²⁸ nous observons que cette incertitude est illustrée par l'action répétée de s'asseoir sur sa malle, qui symbolise la dualité entre l'envie de partir et le désir de rester.

En s'asseyant sur la malle, Kocoumbo exprime son indécision et sa confusion quant à la décision qu'il doit prendre.

²⁸Ibid p114.

2.1.2-La société parisienne

La société parisienne est une société diversifiée, elle se caractérise par une grande richesse culturelle et économique.

Dans le contexte historique, précisément après la seconde guerre mondiale, la France a connu une période de développement remarquable, notamment l'époque des trente glorieuses 1945-1975, caractérisées par une forte croissance économique et de prospérité. L'économiste Jean Fourastié a d'ailleurs consacré un livre à cette période de croissance.

Durant cette période, le niveau de vie a augmenté considérablement grâce à l'amélioration des conditions de travail et l'utilisation de nouvelles technologies qui ont contribué à la productivité. C'est le développement de la société dans la consommation.

Par là, nous trouvons qu'il y a une ressemblance entre l'Histoire et les événements de notre roman en évoquant l'étonnement de Kocoumbo face au progrès de la France. Premièrement, quand il a découvert qu'il y a un train qui passe sous terre (métro) « *il y a à Paris un train qui passe sous la terre* »²⁹.

Deuxièmement, il a remarqué que le cinéma à Paris diffère du cinéma en Afrique

*Que va-t-il arriver ? Pensait-il. Alors sa crainte fit place à l'émerveillement .D'où venait donc cette lumière lunaire qui perçait l'obscurité d'une façon suave ? Kocoumbo leva la tête. Des étoiles au plafond ? Quelle ingéniosité ! Se dit-il une fois de plus. Et durant tout le début des actualités, il pensa au ciel de chez lui, à l'éclat si violent de la lune...*³⁰

Il s'agira d'indiquer que Kocoumbo dans ce passage là, prend conscience que le cinéma à Paris est différent de celui en Afrique .il est fasciné par la lumière qui éclaire la salle de cinéma et se demande d'où elle vient, il remarque aussi le étoiles au plafond et trouve cela ingénieux.

²⁹Aké, Loba, *Kocoumbo, l'étudiant noir*, TALANTIKIT, Bejaïa, 2015, p84.

³⁰Ibid p104

L'INTERCULTURALITÉ ENTRE IDENTITÉ ET ALTÉRITÉ

Ces observations déclarent que Kocoumbo n'a pas l'habitude de voir ces éléments dans les cinémas africains.

Troisièmement, il a été émerveillé par les Champs-Élysées considérés comme le plus beau quartier de Paris, ainsi que par l'Arc de Triomphe « *Ils prirent un taxi et de dirigèrent vers l'Arc de Triomphe. Dès la rue de Rivoli, Kocoumbo fut émerveillé* »³¹

Kocoumbo est surpris par cette évolution et commence à prendre conscience que son pays est en retard « *Je suis persuadé que tout Africain qui vient en Europe est ébranlé par le contraste qu'il découvre avec son pays.* »³²

Donc, Kocoumbo est convaincu que son pays est en retard par rapport à la modernité de l'Europe.

Dans une autre manière d'idée, nous plongeons dans la société parisienne et selon notre roman, nous trouvons qu'il y a des interactions entre cette société et notre protagoniste africain de manière qui ne se limite pas à des questions liées à l'Afrique.

Tout d'abord, en citant quand les étudiants noirs africains prennent le train, ils communiquent avec un voyageur européen qui leur a posé des questions sur l'Afrique.

*Vous voyez, mes amis, je m'intéresse à l'Afrique. J'aimerais connaître la pensée de l'Africain, savoir ce qu'il veut. Que sera l'Afrique de demain ? Elle sortira de son long engourdissement ; quel sera son désir ? Elle voudra sans doute être libre. Ces questions sont d'une actualité brûlante. Pour nous, les Européens, elles sont angoissantes et irritantes. Malgré tout, je crois que nous pouvons compter sur vous, la jeunesse d'Afrique noire, pour nous aider à les résoudre un jour.*³³

Autrement dit, l'européen exprime clairement son intérêt pour l'Afrique et cherche à comprendre la pensée de l'Africain. Il pose des questions sur l'avenir du continent

³¹Aké, Loba, *Kocoumbo, l'étudiant noir*, TALANTIKIT, Bejaïa, 2015, p102

³²Ibid. p172.

³³Ibid. p 89.

L'INTERCULTURALITÉ ENTRE IDENTITÉ ET ALTÉRITÉ

et celui de la jeunesse africaine qui pourrait contribuer à résoudre les problèmes actuels.

En fin de compte, ce passage explique que l'européen s'intéresse à l'Afrique et souhaite comprendre ses aspirations futures.

En même temps, nous voyons que cet étudiant africain noir senti la joie « *son cœur s'enfla d'orgueil* » car « *c'était la première fois qu'un Européen donnait tant d'importance à l'Afrique* »³⁴

Cette réaction est caractérisée par un sentiment d'orgueil, qui peut être interprété comme une satisfaction personnelle, car c'est la première fois qu'un européen pense à l'Afrique.

Parallèlement, nous constatons que notre personnage principal Kocoumbo observe les réactions des européens et remarque « *Décidément, ces Blancs étaient des gens curieux ; leurs réactions le fascinaient et l'intriguaient* »³⁵.

De ce fait, ce passage déclare implicitement que Kocoumbo observe les Blancs avec intérêt et curiosité. il est fasciné par leurs réactions et leur comportement.

Face à ces réactions, il se cache plusieurs formes d'interactions entre l'étudiant africain et l'européen.

Cette démarche semble dire que l'écrivain Aké Loba par cette communication entre les personnages, nous amène à découvrir qu'il y a une rencontre interculturelle entre eux, en ajoutant que chacun des deux est curieux de reconnaître l'Autre, Toutefois ils sont en face à des obstacles.

Tout d'abord, la rencontre interculturelle

Est un face-à-face entre des individus qui sont obligés de communiquer mais qui ne peuvent le faire, et souvent de manière partielle et insatisfaisante pour les deux, qu'au prix de grands

³⁴ Ibid p90

³⁵ Ibid p104.

L'INTERCULTURALITÉ ENTRE IDENTITÉ ET ALTÉRITÉ

*efforts, de souffrance, de frustrations, de tâtonnements et d'approximations qui diluent le plaisir de communiquer*³⁶

Autrement dit, la rencontre entre des personnes de cultures différentes implique une communication difficile et souvent insatisfaisante pour les deux parties, nécessitant des efforts, des souffrances, des frustrations qui réduisent le plaisir de communiquer, et voici ce que nous avons découvert lors de nos recherches.

Cependant, la diversité culturelle est un enrichissement pour une société car elle permet de découvrir et d'apprendre de nouvelles choses, de s'ouvrir à d'autres perspectives et de favoriser le respect mutuel, malgré ses avantages, la diversité culturelle peut également engendrer des problèmes. Les préjugés constituent l'un des principaux obstacles liés à la diversité culturelle « *Les préjugés sont des idées préconçues sur des personnes ou des groupes, ce sont des jugements sans preuves* »³⁷.

Par ailleurs, ces préjugés sont venus à l'esprit de Kocoumbo avant d'arriver à Paris.

*Il n'y avait plus que Paris dans son cœur. Pour lui c'étaient l'image d'un monde où l'on travaillait peu, où chacun possédait sa propre villa aux couleurs éclatantes, entouré de grands jardins en fleurs durant toute l'année [...] tout un mois durant, Kocoumbo se mit à construire la ville dans son imagination et à s'efforcer de croire à la réalité de ses illusions*³⁸

En effet, Kocoumbo est fasciné par Paris, mais sa vision est basée sur des préjugés sans considérer les difficultés économiques et sociales qu'il devra affronter en tant qu'étudiant noir.

³⁶M'hammed, Mellouki, *La rencontre essai sur la communication et l'éducation en milieu interculturel*, presses de l'Université laval, 2004.

³⁷Souaad MASMOUDI, *la rencontre interculturelle, représentations et catégorisations*, Université Mohammed Premier Oujda, Maroc, disponible sur <https://revues.imist.ma/index.php/L2C/article/download/10933/6209>, consulté le 31 mai 2023.

³⁸Aké, Loba, *Kocoumbo, l'étudiant noir*, TALANTIKIT, 2015 Bejaïa, p32.33

II.2. Etudier à l'occident

Etudier à l'occident était toujours le sujet d'actualités dans le monde entier, Aké Loba l'écrivain du roman objet de notre travail touche ce thème actuel, le souhait des jeunes Africains d'étudier à l'étranger. Quel Africain ne rêve pas d'aller à l'autre bout du monde, découvrir d'autres lieux, d'autres cultures et espérer une vie meilleure, non seulement les jeunes Africains, mais aussi les jeunes du monde entier qui souhaitent vivre dans un endroit meilleur.

Il y a plusieurs raisons qui poussent les gens à étudier en occident. D'une part, ils ont un bon niveau scolaire qui forme bien les étudiants. D'autre part, la découverte du nouvel espace et la diversité culturelle. Puis, la valorisation du diplôme pour trouver un travail. Malheureusement, parfois les étudiants confrontent des souffrances, de racisme et de la nostalgie de la famille.

Dans le cas de notre protagoniste Kocoumbo il part étudier en France dans l'espoir de devenir un grand intellectuel, et revenir vers son pays natal. Mais à quoi cet étudiant africain sera-t-il confronté ?

2.2.1-Souffrance et Racisme

La souffrance est un état de douleur physique ou morale³⁹, qui est ressentie par une personne, elle peut s'exprimer par différentes formes.

En revanche, les jeunes africains ont longtemps souffert lorsqu'ils allaient dans les pays coloniaux.

Le romancier de notre corpus nous a dévoilé la réalité des différentes souffrances des étudiants noirs après y avoir vécu en France et avoir été exposés à des conditions de vie défavorables. L'étudiant Kocoumbo, comme la plupart des autres étudiants noirs, exprime sa souffrance en tant qu'étudiant noir africain à Paris avec ses amis de la même race.

Avant toute chose, il a connu la pauvreté, il est affecté par le manque de nourriture, « *Mais Kocoumbo a faim... Alors [...] Ah ! Chez lui, il y avait de tout pour tout le monde ! Jamais il n'avait connu la faim...* »⁴⁰

Cet extrait éclaire que Kocoumbo a toujours eu assez de nourriture chez lui, mais à Paris il avait faim.

Ensuite, il ressent constamment de la solitude, ses parents lui manquent beaucoup et le sentiment d'être étranger dans une grande ville « *Vous voyez, mes chers parents, je me sens seul ; je voudrais vous voir et vous entendre. Je vais vous écrire et je veux que vous me répondiez.* »

Nous voyons ce monologue de Kocoumbo où exprime sa solitude et sa nostalgie envers sa famille, soulignant son désir de les voir et de les entendre, cela implique qu'il se sent isolé et éloigné de ses proches.

Puis, il souffrira également du froid « *le froid lui coupait le visage et lui picotait douloureusement les lèvres. Il n'aurait jamais imaginé qu'il puisse faire aussi froid* »

³⁹Dictionnaire Larousse français.

⁴⁰Aké, Loba, *Kocoumbo, l'étudiant noir*, TALANTIKIT, Bejaïa, 2015, p 57.

L'INTERCULTURALITÉ ENTRE IDENTITÉ ET ALTÉRITÉ

En effet, la mort de son père « *la fatigue de Kocoumbo, inexplicable, représentait à ses yeux l'imminence d'un malheur. C'est alors qu'une lettre de sa mère lui annonça la mort de son père.* »⁴¹ .

Ainsi, la mort du père de Kocoumbo est une source de tristesse pour lui. En d'autre terme, le racisme est une forme de souffrance et discrimination basée sur la race.

Après la seconde guerre mondiale le racisme prend une nouvelle forme, il n'est plus biologique mais il devient un racisme culturel, de cette manière, le racisme est devenu culturel et l'idée d'une hiérarchie des cultures a remplacé celle des races.

Selon le sociologue Wiewiorka, le racisme culturel se manifeste par des stéréotypes et des préjugés envers des individus d'une culture différentes et il peut prendre différentes formes, comme le rejet de certaines pratiques culturelles, la méfiance envers les personnes d'origine étrangère ou encore la valorisation excessive de sa propre culture au détriment des autres.⁴²

A cet égard notre protagoniste souffre de ce racisme culturel en précisant cela par le surveillant général du lycée qu'il lui dit que « *A son âge, il devrait être à la Sorbonne ou alors chez les cannibales !* »⁴³

Cette phrase est une forme de racisme basée sur l'âge et la culture. Tout en véhiculant des préjugés racistes envers d'autres cultures, c'est donc une forme de racisme culturel.

⁴¹ Aké, Loba, *Kocoumbo, l'étudiant noir*, TALANTIKIT, Bejaïa, 2015, p 153.

⁴² Milena SANTERIN, Reconnaître et prévenir le néo-racisme, Rapport1, Commission sur l'égalité et la non-discrimination, diffusée le 08 juin 2015, disponible sur <https://www.refworld.org/cgi-bin/texis/vtx/rwmain/opendocpdf.pdf?reldoc=y&docid=55b207d44>, consulté le 26/05/2023.

⁴³ Ibid p161.

2.2.2- Revendiquer son droit d'être noir

La prise de conscience des Noirs quant à leur identité africaine continue à évoluer jour après jour.

Kocoumbo est le symbole d'un étudiant africain idéaliste qui a une mission à Paris « *Nous sommes en mission, en France* »⁴⁴, l'idée principale de cette mission consiste à étudier en France pour apprendre et revenir vers son pays natal pour contribuer à sa société africaine vers le progrès social et culturel. Cette idée ne quitte pas son esprit tout au long de son séjours à Paris.

En poursuivant cette démarche, il est évident qu'il y a une mission implicite qui consiste d'aller vers l'autre pour prouver son identité africaine. Par cette idée, notre écrivain cherche ainsi à démontrer que l'africain possède une identité et qu'il est déterminé à exprimer son image en tant qu'Africain.

Dans ce sens, Kocoumbo cherche à établir son identité dans un autre monde et pas n'importe lequel mais en France le pays colonial.

En considérant un autre point de vue, pendant sa mission, Kocoumbo se sentait qu'il était dans un monde étrange à lui « *pour Kocoumbo, l'Europe c'était un monde tout à fait étranger au sien, déroutant* »⁴⁵ De ce fait, Kocoumbo éprouvait un sentiment d'étrangeté et il est perdu dans l'Europe, perçue comme un univers totalement différent du sien, ce qui souligne la différence culturelle entre les deux continents.

Certes, Kocoumbo ne peut pas comprendre les idées européennes car elles sont étrangères à sa propre culture, ce qui peut causer des malentendus et des conflits interculturels, ceci est ce qui s'est effectivement arrivé à son égard.

⁴⁴Aké, Loba, *Kocoumbo, l'étudiant noir*, TALANTIKIT, Bejaïa, 2015, p236.

⁴⁵Ibid p266.

L'INTERCULTURALITÉ ENTRE IDENTITÉ ET ALTÉRITÉ

Lorsqu'il cherchait des solutions pour atteindre son objectif, toutes ses tentatives ont été échouées, le laissant piégé dans un labyrinthe dont il ne pouvait pas trouver la sortie.

M. Gabe l'ami blanc de son père, est venu en France pour lui apporter son soutien, alors que Kocoumbo traversait une période difficile marqué par l'échec, la désillusion et le déchirement. « *Dès que tu étais dans le pétrin il fallait m'écrire, mon es petit !... J'ai le droit de t'appeler mon petit. Tu n'as pas le droit de te méfier de moi. Si tu m'avais écrit, j'aurais fait quelque chose* »⁴⁶. Ainsi, M. Gabe exprime clairement son désir d'aider Kocoumbo.

Grace à son soutien, Kocoumbo a réussi à obtenir son bac et plusieurs autres diplômes et à retourner chez lui avec succès.

De la sorte, l'objectif est atteint et Kocoumbo réussit sa quête personnelle, ainsi que celle de son père et de l'Afrique entière.

⁴⁶Aké, Loba, *Kocoumbo, l'étudiant noir*, TALANTIKIT, Bejaïa, 2015, p 283.

CONCLUSION

Dans notre travail intitulé, *Décolonisation et interculturalité entre image de soi et de l'autre dans Kocoumbo, l'étudiant noir de Gérard Aké Loba*, nous avons abordés pas mal de sujets et de thèmes pour répondre à notre problématique.

Dans un premier lieu, nous avons constaté qu'entre culture de soi et de l'autre on trouve plusieurs confrontations qui ne se limitent pas surtout lorsqu'en fait la différence entre la culture africaine et la culture occidentale, Que nous avons découvertes à travers le voyage du protagoniste Kocoumbo.

En d'autre lieu, et comme notre héros est un étudiant africain en France, nous avons pu de parler du mouvement de la négritude, qui a grandement contribué à l'indépendance des noirs. Elle était arme de combat pour la décolonisation sans oublié que cette dernière est une liberté de l'identité et la culture avant de liberté en espace.

Notre étude aussi a indiqué le caractère de notre protagoniste et ses interactions avec la société parisienne dans laquelle nous trouvons qu'il y a une rencontre interculturelle entre les deux.

De la sorte, nous remarquons les souffrances et le racisme auxquels est confronté l'étudiant africain mais à la fin il arrive à son objectif grâce à l'ami blanc de son père.

Arrivant au bout de notre recherche, nous sommes arrivées à répondre à la problématique de notre recherche.

D'un côté, nous avons constaté qu'il y a dans notre roman Kocoumbo, l'étudiant noir une rencontre interculturelle entre la culture africaine et la culture occidentale à travers le séjour de notre étudiant africain Kocoumbo.

D'un autre côté, la société parisienne rejette l'identité de notre étudiant africain en raison de son caractère différent, ce qui constitue une forme de racisme culturel.

Pour conclure, nous pouvons dire par cette démarche que le roman de notre écrivain Aké Loba est un roman qui reflète les situations des étudiants africains en France ainsi que leurs souffrances. Ces événements ont provoqué des conflits entre leur identité africaine et la culture française.

RÉFÉRENCES
BIBLIOGRAPHIQUES

CORPUS

LOBA, Aké, *Kocoumbo, l'étudiant noir*, TALANTIKIT, Bejaïa, 2015.

Ouvrages théoriques:

-ADAMA, Samake, *la sociocritique, essai d'analyse textuelle*, Editions Publibook, 2013.

-ALPHAI, Sow, *introduction à la culture africaine*, Ed, Unesco, 1977.

-CESAIRE, Aimé, *Discours sur la négritude*, extrait du Discours sur le colonialisme, 1987.

-Cours de *la littérature subsaharienne*, de Dr. Siham Guettafi, Module la littérature francophone, Département de langues étrangères, Faculté de lettres et de langues, Université Mohamed Khider de Biskra, 2023.

-DEMORGON, J. Lipiansky, *guide de l'interculturel en formation*, Paris, Retz collection Au Cœur de la formation, 1999.

-FANON, Frantz, *les damnés de la terre*, La découverte, 2002.

-FANON, Frantz, *Peau noire masque blanc*, Seuil, 1952.

- GARGA, Haman, Adjji, *le mal africain, diagnostic et thérapie*, Edition, L'Harmattan, Paris, 2009.

-MELLOUKI, M'hammed, *La rencontre essai sur la communication et l'éducation en milieu interculturel*, presses de l'Université Laval, 2004.

-SELIM, Abou, *l'identité culturelle suivi de cultures et droits de l'homme*, Beyrouth : Les Éditions Perrin et Les Presses de l'Université Saint Joseph, 2002.

Thèses et mémoires :

-Boukra Marwa, *Kocoumbo l'étudiant noir : vers une épopée de l'intellectuel africain migrant*, mémoire de master 2, Université Larbi Ben M'hidi- Oum El Bouaghi.

-CHERBAL Selma, *Etude de l'interculturalité dans Il était une fois ... peut être pas*, mémoire de master 2, université Mohamed Sedik Ben Yahia- JIJEL.

-Fabrice EKO MBA, *la représentation du l'intellectuel africain dans le roman africain francophone de 1950 a nos jours*, thèse de doctorat, l'Université de Pau et des Pays de l'Adour

Dictionnaire

-Dictionnaire la toupie
-Dictionnaire Larousse.fr

Articles de revues :

-Nicolas Treiber, « *L'élève migrant africain au tournant des indépendances* », Hommes & migrations, 2010

-Staedtler, Katharina, *regards d'un africain sur la ville de Paris*, Université de Bayreuth, Dept. De littérature Romanes, 1999.

-Lilyan Kesteloot, *la littérature négro-africaine face à l'histoire de l'Afrique*, De Boeck Supérieur « Afrique contemporaine », 2012.

-Leonor Martins Coelho, *Problématique de l'Identité et de l'Utopie chez Gérard Aké Loba et Alain Mabanckou*, Universidade da Madeira.

-Roger, Garaudy, *l'apport de la culture africaine à la civilisation universelle*, Éd Présence Africaine, 1973.

-Philippe, Dewitte, 1945-1960, *le regard des étudiants africains sur la France*, Hommes & Migrations, 1994.

-Senghor, L. S, *qu'est-ce que la négritude*, Études françaises, 1967.

-Justine, Canonne, *Frantz Fanon contre le colonialisme*, sciences humaines, 2012.

-Souaad MASMOUDI, *la rencontre interculturelle, représentations et catégorisations*, Université Mohammed Premier Oujda, Maroc.

SITOGRAPHIE

-Faïza GUENNOUN HASSANI, *littérature et interculturelité*, diffusé 23 juin 2015 <https://www.fabula.org/actualites/69176/litterature-et-interculturalite.html> consulté le 15/11/2022.

-Actes du colloque de Louvain-la-Neuve en 2005, *l'identité culturelle entre soi et l'autre* <http://www.patrick-charaudeau.com/L-identite-culturelle-entre-soi-et.html> consulté le 10/02/2023.

-Viviane Griveau-Genest, *Culture de, l'autre*, 2017, <https://journals.openedition.org/questes/4389>, consulté le 16/03/2023.

-Gilles, Verbunt, *Pourquoi connaître d'autres cultures?*, hommes et migrations, 1990, https://www.persee.fr/doc/homig_1142852x_1990_num_1136_1_1535?q=culture+de+l%27autre consulté le 06/03/2023.

-Milena SANTERIN, Reconnaître et prévenir le néo-racisme, Rapport1, Commission sur l'égalité et la non-discrimination, diffusée le 08 juin 2015, disponible sur <https://www.refworld.org/cgi-bin/texis/vtx/rwmain/opendocpdf.pdf?reldoc=y&docid=55b207d44>, consulté le 26/05/2023.

-BOUTERFAS, Belabbes, *la négritude, mouvement poétique majeur, Césaire un poète majeur* diffusée le 23/02/2017 disponible sur <https://mondesfrancophones.com/mondes-caribeens/la-negritude-mouvement-poetique-majeur-cesaire-un-poete-majeur/#:~:text=%E2%80%9CObjectivement%2C%20la%20N%C3%A9gritude%20est%20un,Asie%20et%20d'Oc%C3%A9anie%E2%80%9D> consulté le 2 juin 2023.

Résumé

Le roman *Kocoumbo, l'étudiant noir* de l'écrivain ivoirien Aké Loba met en scène la confrontation entre la modernité de Paris et la tradition africaine. Notre étude se concentre sur le personnage principal Kocoumbo qui représente l'africain noir dans un environnement différent de son pays d'origine. Nous cherchons à mettre en évidence les notions de la décolonisation et d'interculturalité qui se manifestent à travers les rencontres entre des personnages de cultures différentes.

Dans ce sens, nous avons essayé analyser les défis auxquels l'étudiant noir fait face à Paris et comment lutte pour préserver son identité africaine tout en s'adaptant à la culture française, afin de maintenir un équilibre entre les deux.

Les mots clés : interculturalité, culture, identité culturelle, décolonisation, altérité, rencontre interculturelle, conflits.

Summary

The novel *Kocoumbo, the black student* by Ivoirian writer Aké Loba, depicts the confrontation between the modernity of Paris and African tradition. Our study focuses on the main character Kocoumbo, who represents the black African in an environment different from his country of origin. We seek to highlight the notions of decolonization and interculturality that manifest through encounters between characters from different cultures In this sense, we have attempted to analyze the challenges that the black student faces in Paris and how he struggles to preserve his African identity while adapting to French culture, in order to maintain a balance between the two...

Keywords: interculturality, culture, cultural identity, decolonization, otherness, intercultural encounter, conflicts.